

Les Maléchites occupaient l'intérieur de la partie continentale de l'Acadie. De leur pays, ils se rendaient par les rivières Trois-Pistoles, Ristigouche, Miramichi et Saint-Jean, vers leurs *frères des eaux salées*, établis sur les bords du Saint-Laurent, dans la Gaspésie, la Baie-des-Chaleurs, les Îles du Golfe et la péninsule actuellement nommée la Nouvelle-Ecosse.

Aujourd'hui les restes de ces deux tribus sont épars dans ces vastes régions, jadis leur domaine. Les deux principaux centres de réunion pour eux sont, maintenant, le village de Ristigouche pour les Micmacs, et la *Réserve des Sauvages*, en arrière des paroisses de l'Île Verte et de Kakouna, pour les Maléchites.

Le nom de Micmac, aujourd'hui commun à tous les Sauvages du littoral acadien, ne dut dans l'origine appartenir qu'aux Souriquois habitant la partie Ouest de la Baie des Chaleurs et la rive du Saint-Laurent comprise de nos jours dans le comté de Rimouski. (*) Ce mot paraît être la transformation du mot *Micouâk*, composé de deux racines algonquines : *Micoua* qui veut dire *couchant, crépuscule*, et de *ak, na* ou *nâk*, terminaison variable équivalant aux mots *terre, pays, demeure*.

Micouâk ou *Micoua-nâk* signifierait donc *terre du*

(*) Champlain, parlant des Sauvages de la Baie-des-Chaleurs, dit qu'ils se rendaient par le moyen de rivières et d'un portage à un endroit nommé *Mantane*. C'est encore ce que font quelquefois les Micmacs. En remontant la Ristigouche au départ, puis la Métapédiac et le grand lac du même nom, on s'engage dans une rivière appelée la *Petite Matane* d'où, par le moyen d'un portage, on tombe dans la grande rivière *Matane*, dans le comté de Rimouski.